

## Dreux → Vivre sa ville

## ON EN REPARLE

## L'arbre centenaire du square pourrait être abattu



EN SURSIS. Le vieux marronnier est l'un des arbres les plus anciens de la ville.

La chute d'une grosse branche du marronnier centenaire, vendredi soir dans le square de la République (L'Écho Républicain de dimanche), fait l'objet d'une expertise.

Des experts du service des espaces verts de la Ville font un état des lieux du vieil arbre afin d'envisager soit son abattage, soit son élagage. La décision devrait être prise en fin de semaine, a expliqué, hier, Sophie Wilemin, conseillère municipale chargée des espaces verts.

## « On est plutôt pessimistes »

« La chute de la branche est due à divers facteurs comme l'humidité s'étant infiltrée dans le tronc, un orage récent, de fortes rafales de vent, les vibrations du sol dues aux travaux, la rivière souterraine longeant le square, etc. » Et de préciser qu'une expertise du vieux marronnier, n'ayant pas mentionné un état dégradé, avait été menée en décembre dernier.

« Mais on ne prendra aucun risque, d'autant que le marronnier est situé juste à côté d'une aire de jeux. S'il y a un quelconque danger, l'arbre pourrait être abattu. On essaye de le sauver mais on est plutôt pessimistes. » Si l'abattage est confirmé, un nouvel arbre sera planté. C'est une tradition à Dreux !

Olivier Bohin  
olivier.bohin@centrefrance.com

## INFO PLUS

**L'état des victimes.** Trois personnes ont été blessées par la chute de la branche du marronnier. L'une d'elles a été plus sérieusement atteinte. Sa blessure à la tête a provoqué une large entaille, nécessitant la pose de 22 agrafes. Très choquée, son état s'améliorait. Les deux autres blessés l'ont été plus légèrement.

## ÉDUCATION ■ Les professeurs du collège Louis-Armand sont en colère

## « Des moyens pour enseigner »

Les professeurs du collège Louis-Armand dénoncent une baisse de dotation horaire. Ils réclament des moyens pour travailler dans des conditions correctes.

Pascale Rouchaud

pascale.rouchaud@centrefrance.com

En colère et inquiets. Les professeurs du collège Louis-Armand, situé dans le quartier des Bâtes à Dreux, dénoncent un manque de moyens pour la rentrée.

« En février, nous avons appris que le collège perdrait 90 heures d'enseignement, soit six postes », rappellent les enseignants de ce collège classé REP Plus. « Nous avons rencontré la directrice académique qui nous a redonné 10 heures. Mais, cela ne suffit pas ».

## Hausse des effectifs

Grâce à ces dix heures, il sera possible de créer des groupes allégés pour les maths. « Mais, ce ne sera pas possible pour le français, alors que bon nombre de nos élèves en ont besoin ».

Si l'établissement ne reçoit pas plus de moyens, il n'y aura plus que cinq classes de troisième (contre six actuellement) et cinq classes de sixième.

Or, les enseignants pointent une hausse d'effectifs



MOBILISATION. Les professeurs du collège Louis-Armand demandent l'ouverture d'une sixième classe de sixième et d'une sixième classe de troisième.

dans ces deux niveaux. « L'académie prévoit 110 élèves en troisième. Mais, c'est sans compter les redoublants et les élèves qui n'obtiendront pas l'orientation qu'ils souhaitent. On sera plus proche de 120 élèves. Il est nécessaire d'avoir six classes pour travailler dans des conditions décentes ».

Au 11 juin, on comptait déjà 127 inscrits en sixième. « Avec seulement cinq classes, il y aurait 25 à 26 élèves par classe, ce qui est trop pour un collège REP Plus, sans compter que les salles ne peuvent pas accueillir autant d'en-

fants. »

Les professeurs demandent le rétablissement des 9 heures de français supprimées et des moyens pour ouvrir une sixième classe de sixième et une sixième classe de troisième.

« Cela fait des années que nous perdons des moyens. Nous ne pouvons plus former des groupes allégés en sciences par exemple. Aujourd'hui, nous demandons seulement à pouvoir assurer nos cours dans des conditions acceptables ».

## INFO PLUS

**Fin de semaine.** Contactée par téléphone, Évelyne Mège, directrice académique, précise que les « moyens attribués aux établissements se font étape par étape, en prenant en compte leurs spécificités, comme le classement REP plus pour le collège Louis-Armand. En fin de semaine, les chefs d'établissement doivent nous faire parvenir les prévisions d'effectifs pour l'an prochain. Nous ajusterons les moyens accordés aux établissements grâce à ces données ».

## AUJOURD'HUI

## CINÉMAS

CINÉ-CENTRE, à Dreux,

**FREAKY**, 13 h 50, 18 heures, 22 heures.

**CRUELLA**, 14 h 10, 18 h 30, 21 h 15.

**OPÉRATION PORTUGAL**, 13 h 50, 19 h 50, 22 h 05.

**UN ESPION ORDINAIRE**, 14 heures, 17 h 50, 21 h 50.

**WENDY**, 17 h 55.

**TOKYO SHAKING**, 15 h 40, 19 h 20.

**D'OU L'ON VIENT**, 14 h 15, 17 heures, 21 h 15.

**SANS UN BRUIT 2**, 13 h 50, 15 h 50, 20 heures, 22 heures.

**UN HOMME EN COLÈRE**, 17 h 50, 21 h 45.

**UN TOUR CHEZ MA FILLE**, 16 h 10,

20 h 05.

**L'UN DES NÔTRES**, 17 h 50.

**LES 2 ALFRED**, 16 h 10, 20 h 10.

**CONJURING 3**, 14 heures, 15 h 40, 19 h 55, 21 h 45.

**LE DISCOURS**, 20 h 05.

**NOMADLAND**, 15 h 45, 19 h 55. (V.O.), 17 h 50.

**CHACUN CHEZ SOI**, 16 h 45.

**NOBODY**, 22 heures.

**LES BOUCHETROUS**, 13 h 50, 17 h 35.

**TOM ET JERRY**, 14 heures, 15 h 55.

Cinéma l'Ambiance, à Senonches,

**CRUELLA**, 14 heures, 20 h 30.

**LES BOUCHETROUS**, 16 h 45.

**LE DISCOURS**, 18 h 30.

## SANTÉ ■ Le CSAPA de Dreux s'inquiète de la baisse d'usagers pris en charge

## Addictions : une équipe bien présente

Le Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) de Dreux prend en charge les usagers qui ont des problèmes d'addictions avec produits (héroïne, cocaïne, cannabis, antalgiques et morphiniques) ou sans produits (argent, vidéo, alcoolémie).

Nathalie Lélé, responsable du centre, est inquiète par la baisse continue du nombre d'usagers pris en charge : « Il y a encore plus de gêne de la part des gens à l'idée de se confier à propos d'une addiction. »

Mais ce n'est pas la seule raison, Jérôme Gaudinière, infirmier au CSAPA, tient à préciser : « Les gens pensaient que l'on était fermé lors du premier confinement. Il y a même des gens qui pensaient que l'on était plus là, d'ailleurs. Mais il y a aussi la peur de venir à l'hôpital. Lors du



SANTÉ. Les membres du Centre de soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie.

deuxième confinement, nous avons vraiment perdu quelques usagers parce que les produits stupéfiants étaient de retour dans la rue ».

Ce professionnel constate : « Désormais les produits sont plus purs. Ne pouvant pas vendre au premier confinement, les dealers ont amélioré la qualité du produit. Cela a pu aggraver l'addiction de

certain. Alors, nous rappelons que nous sommes là pour tout le monde. »

## Les produits stupéfiants de retour

Pour Éloïse Cortopossi, assistante sociale au CSAPA, le confinement a été dévastateur pour certains usagers mais bénéfique pour d'autres : « Il y a des hommes qui frappaient leur compagne. Le fait de ne plus aller boire d'alcool au

bar a réglé des conflits familiaux. »

L'unique certitude, c'est que le CSAPA accompagne toujours les usagers en situation d'addiction. Nathalie Lélé dit : « C'est un grand avantage d'être un CSAPA dans un hôpital parce que l'on peut avoir une collaboration rapide avec les autres services. »

Julien Moreau  
julien.moreau2@centrefrance.com

## BLOC NOTES

## CONVOIS MORTUAIRES

Aujourd'hui

**ANET**, 11 h 30, crématorium de Vernouillet, obsèques de Patrick Chaumont, 69 ans.

JEUDI

**CHÂTEAUNEUF-EN-THYMERAIS**, 15 heures, église, obsèques de Roger Gillet, 91 ans.

**DREUX**, 14 h 30, église Saint-Michel, obsèques de Gérard Loudière.

VENDREDI

**AUNAY-SOUS-CRÉCY**, 14 h 30, église, obsèques de Bernard Théophile, 83 ans, cimetière local.

**DREUX**, 10 h 30, église Saint-Michel, obsèques de Roger Valley, 86 ans.